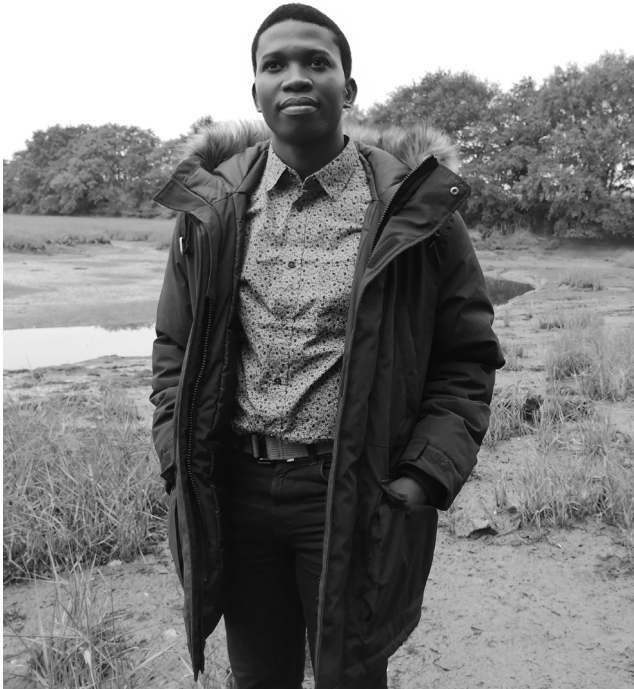


QUESTIONS À FALMARÈS



© DR

Entretien conduit par Shanti Jeanville et Camille Eliot, élèves de 1^{re} au lycée Nicolas Appert.

Accompagnés de Linda Blanchard-Guiho, professeure de français, Virginie Choëmet et Anne Morel, professeures documentalistes et Christelle Capo-Chichi, médiatrice littéraire.

P

MIDIMINUITPOESIE.COM

Qu'est-ce que votre recueil *Soulagements* (ed. Les Mandarines, 2018) signifie pour vous ?

Soulagements pour moi c'est la mémoire d'une vie ou la mémoire d'un enfant exilé. C'est les souvenirs du village où j'habitais, où j'ai connu la chaleur humaine, la pêche, l'agriculture, l'élevage, le métier d'observation ou encore les souvenirs de la mort de ma mère, l'exil, le manque. En résumé *Soulagements* c'est la rencontre de deux vents : le vent de la douleur et de l'amour mais aussi le chant d'ici et d'ailleurs, le chant du monde.

«Ma mère est morte dans mes bras,
Dans l'amour, dans la gaieté et la félicité
De ses enfants.

Comme un vieil entonnoir de deux ans.»

extrait d'un poème de *Soulagements* (ed. Les Mandarines, 2018)

Expliquez-nous en quoi la poésie fut une échappatoire et quel a été le déclic qui vous a donné envie d'écrire de la poésie ?

Après tout ce que j'ai enduré en Guinée (mon pays d'origine), au Mali, au Sahara, en l'Algérie, en Libye, ensuite durant la traversée de la Méditerranée, quand je suis arrivé en Italie, je n'arrivais pas à trouver le sommeil. Voilà pourquoi j'ai commencé à écrire pour me relire, pour m'endormir. C'est les souvenirs du voyage qui m'ont conduit à la poésie. Au début, ce n'était pas une passion, c'est quand je suis venu en France plus précisément à Nantes que la poésie est devenue une passion pour moi.

«Dans ce moment, je suis paisible,
Tout seul, sans assertion, alors,
Je suis plongé dans un profond trésor
Et je m'endors, je m'endors»

extrait d'un poème de *Soulagements* (ed. Les Mandarines, 2018)

Comme Baudelaire, vous pensez qu'il est possible d'extraire la beauté du mal ?

Oui, même dans les souvenirs les plus douloureux on peut y trouver la beauté. Dans le désert, le jour il fait très chaud mais la nuit à la belle étoile, c'est splendide d'observer le ciel avec tout son cortège de beauté.

D'où vous est venue l'idée de vous renommer Falmarès ? Que signifie ce nom pour vous ? Y a-t-il un lien entre votre pseudo et le mot « Palmarès » que nous avons cru lire la première fois que nous avons eu votre recueil entre les mains ?

C'est un ami de longue date qui m'a attribué ce nom Falmarès quand nous étions encore à l'école primaire, au début je ne l'ai pas apprécié du tout, mais au fur et à mesure du temps tout le monde m'appelait ainsi même certain membre de ma famille, y compris ma grand-mère, et au final je l'ai accepté sans même me rendre compte. Je ne sais pas exactement ce que Falmarès signifie pour mon ami d'enfance mais moi aujourd'hui, pour moi Falmarès signifie « Né pendant les Temps de parole ».

JEUDI 14 OCTOBRE 12H15 - 5PONTS
« EXIL, MIGRATIONS : L'HOSPITALITÉ EN POÉSIE »

Lecture
Présentation : Yves Arcaix

DERNIÈRES PARUTIONS

- *Les Lettres griotiques* (ed. Les Mandarines, 2021)
- *Soulagements 2, Tropiques Printaniers* (ed. Les Mandarines, 2020)
- *Soulagements* (ed. Les Mandarines, 2018)



Maison de la Poésie de Nantes
2 rue des Carmes / 44000 Nantes / 02 40 69 22 32
info@maisondelapoésie-nantes.com / www.maisondelapoésie-nantes.com

